



Observatoire
des sciences et des
technologies

L'OBSERVATION S&T

Note no 18

Mars 2006

LE CRSH S’AFFIRME COMME PRINCIPAL ORGANISME SUBVENTIONNAIRE DE LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES AU CANADA

Cette note porte sur les investissements en sciences sociales et humaines (SSH) réalisés par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Nous examinons d’abord l’évolution des sommes octroyées en bourses de formation, ainsi que leur répartition disciplinaire. Nous faisons ensuite de même pour les subventions de recherche, et mesurons la proportion qu’elles représentent dans l’ensemble des dépenses intérieures brutes en recherche et développement dans l’enseignement supérieur (DIRDES) réalisées en sciences sociales et humaines (SSH) par le gouvernement fédéral.

Les données de cette note de recherche sont compilées à partir de l’outil de recherche d’octrois du CRSH, hébergé par l’OST¹. La série de données débutant en 1998, il est impossible d’évaluer l’effet qu’ont eu les compressions budgétaires gouvernementales du milieu des années 1990 sur le financement de la recherche en SSH, comme nous avons pu le faire précédemment dans le cas du CRSNG pour la recherche en sciences naturelles et en génie (SNG)². Elle permet toutefois de constater, à la fin des années 1990, une augmentation majeure des investissements du CRSH qui sont passés de 93 à 220 millions de dollars (constants) entre 1998 et 2004 suite à l’introduction de 3 programmes : les Chaires du Canada en 2000-2001, l’Initiative de la nouvelle économie en 2001-2002 et les Bourses d’études supérieures du Canada en 2003-2004.

¹ Les données peuvent être obtenues en utilisant l’interface web de recherche d’octrois, élaboré et hébergé par l’Observatoire des sciences et des technologies, disponible à <http://www.ost.uqam.ca/CRSH/RechProj.aspx?vLangue=Francais>.

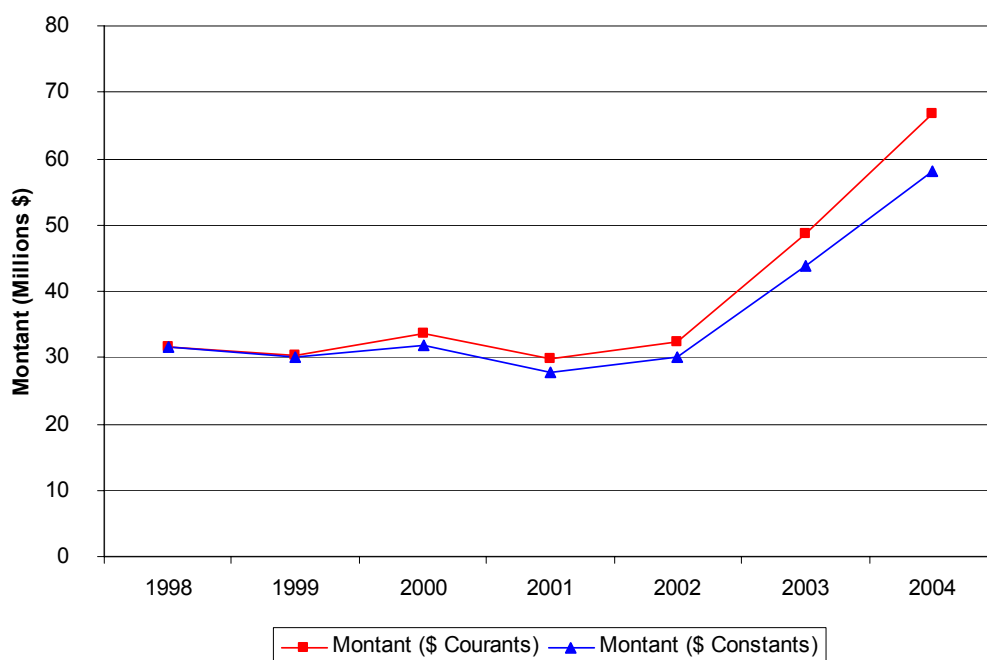
² « Le financement de la recherche au CRSNG : le retour des bonnes années? », *L’Observation S&T*, Note de recherche numéro 16, Observatoire des sciences et des technologies, Octobre 2005.

Bourses Octroyées

Les sommes annuellement octroyées en bourses de formation ont oscillé autour de 30 millions de dollars entre 1998 et 2002, pour pratiquement doubler dans les 2 dernières années de la période, atteignant 58 millions de dollars (constants) en 2004 (Graphique 1). Cette forte croissance s'explique en partie par la création, en 2003, des Bourses d'études supérieures du Canada ; programme par lequel le CRSH a attribué 45,5 millions de dollars en 2003 et 2004.

Cette croissance de l'aide aux étudiants accordée par le CRSH est proportionnellement plus forte que la croissance observée pour le CRSNG³. Au CRSNG en effet, la somme des bourses attribuées a connu une faible diminution entre 1999 et 2001, pour ensuite croître, de 85 millions à 103 millions de dollars (constants) entre 2002 et 2004.

Graphique 1
Bourses octroyées par le CRSH en millions de dollars courants et constants (de 1997), de 1998 à 2004.

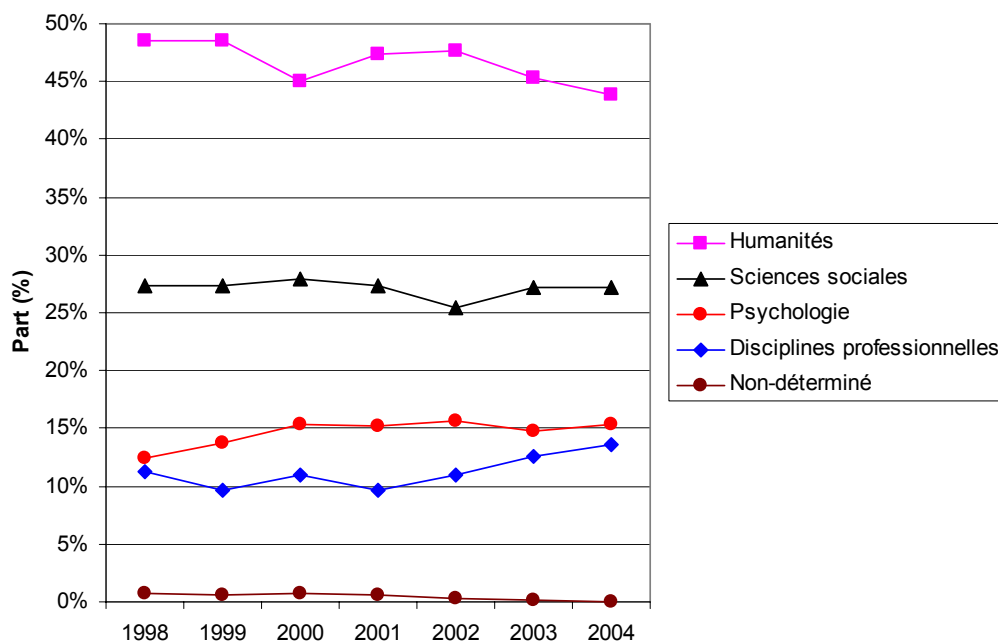


Source : Banque de données sur les octrois du CRSH. Compilation par l'Observatoire des sciences et des technologies

³ *Ibid.*

Le graphique 2 présente la répartition disciplinaire des bourses octroyées par le CRSH.⁴ Les humanités représentent près de la moitié des bourses octroyées par le CRSH pour la formation à la recherche. Cependant, la part du financement qui leur est dédiée s'amenuise avec le temps : alors qu'elles représentaient de 48% à 49% des bourses en 1998 et 1999, elles comptent pour 44% en 2004. Quant à elle, la part des sciences sociales demeure stable durant toute la période, oscillant autour de 27%, tandis que la psychologie, qui représentait 12% des bourses en 1998, voit sa part s'accroître par la suite pour se stabiliser à 15% à partir de 2000. Enfin, les disciplines professionnelles voient leur importance relative croître sensiblement ; passant de 11% en 1998 à 14% en 2004.

Graphique 2
Répartition disciplinaire des bourses octroyées, en pourcentage du total, de 1998 à 2004.



Source : Banque de données sur les octrois du CRSH. Compilation par l'Observatoire des sciences et des technologies

⁴ Les regroupements disciplinaires présentés ici ont été construits par l'OST à l'aide de la variable *Discipline*. Les disciplines professionnelles contiennent entre autres l'archivistique, le droit et l'éducation. Sont regroupées dans les humanités des disciplines telles que l'histoire, la linguistique et la philosophie. Les sciences sociales comprennent notamment l'anthropologie, la criminologie et la sociologie et finalement, la psychologie a été classée séparément dans un regroupement éponyme.

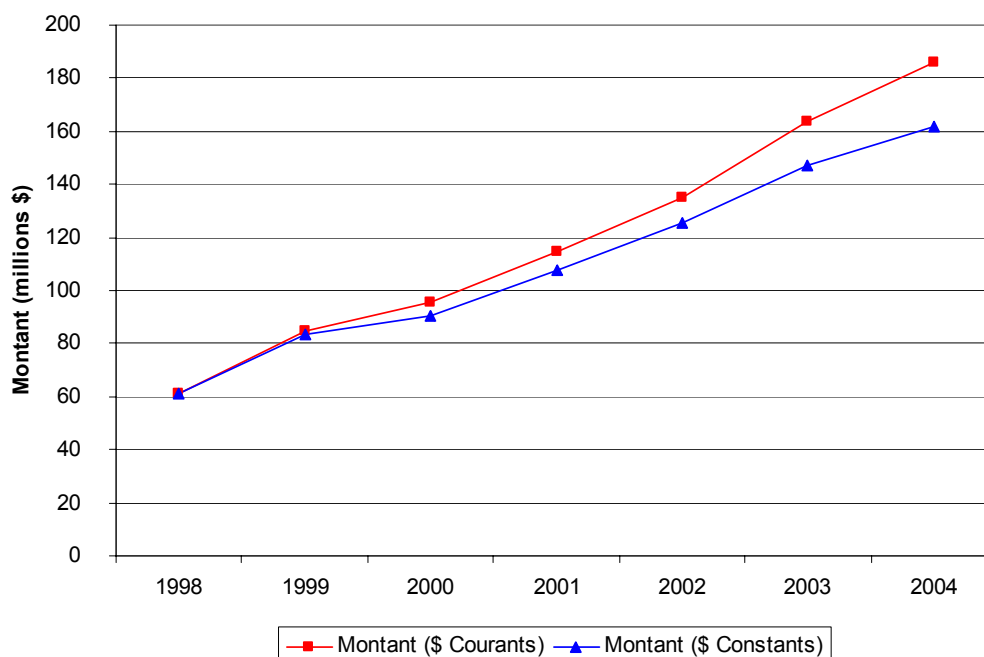
Subventions octroyées

Les subventions accordées aux chercheurs par le CRSH connaissent une augmentation importante entre 1998 et 2004 (Graphique 3). Les sommes investies affichent une croissance annuelle moyenne de 18%, passant de 61 millions de dollars en 1998 à 162 millions de dollars constants en 2004. Comme dans le cas des bourses, cette croissance s'explique par la création de nouveaux programmes, tels celui des Chaires de recherche du Canada en 2000-2001 et l'Initiative de la nouvelle économie en 2001-2002, de même que par l'augmentation du financement accordé à des programmes déjà existants, tels celui des Réseaux des centres d'excellence.

En comparaison, la croissance des subventions du CRSNG a été proportionnellement beaucoup plus faible, connaissant même un fléchissement entre 1999 et 2001. La croissance des investissements a ensuite repris pour atteindre 489 millions de dollars en 2004, contre 412 millions de dollars (constants) en 1998⁵.

Graphique 3

Subventions versées par le CRSH, en millions de dollars courants et en millions de dollars constants (de 1997), de 1998 à 2004.



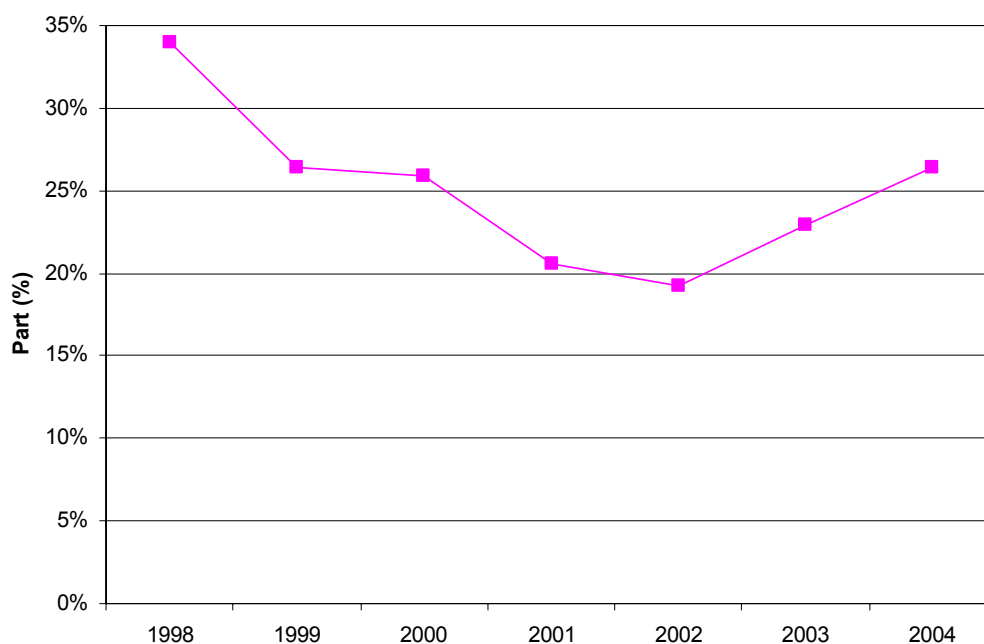
Source : Banque de données sur les octrois du CRSH. Compilation par l'Observatoire des sciences et des technologies

⁵ *Ibid.* Il est à noter que les données pour le CRSNG ne tiennent pas compte des Chaires de recherche du Canada, alors que les données du CRSH contiennent les Chaires en SSH. Cependant, même en incluant les Chaires en SNG, le taux de croissance des subventions octroyées par le CRSNG demeurerait toujours inférieur à celui du CRSH.

La stabilité des montants attribués en bourses entre 1998 et 2002, couplé à une augmentation rapide des subventions pour la même période, a réduit la proportion des bourses dans les octrois du CRSH, qui est passée de 34% en 1998 à 19% en 2002 (Graphique 4). La reprise en 2003 des investissements en bourses de formation a contribué à rétablir quelque peu leur part, mais l'augmentation prononcée et constante des subventions a laissé tout de même leur proportion en 2004, à une valeur inférieure à celle de 1998, soit 26%.

La situation est différente du côté du CRSNG où la proportion des bourses dans l'ensemble des montants alloués par le Conseil augmente faiblement entre 1998 et 2004, passant de 15% à 17%⁶.

Graphique 4
Proportion des bourses en pourcentage (%) de la valeur totale des octrois versés par le CRSH, de 1998 à 2004.

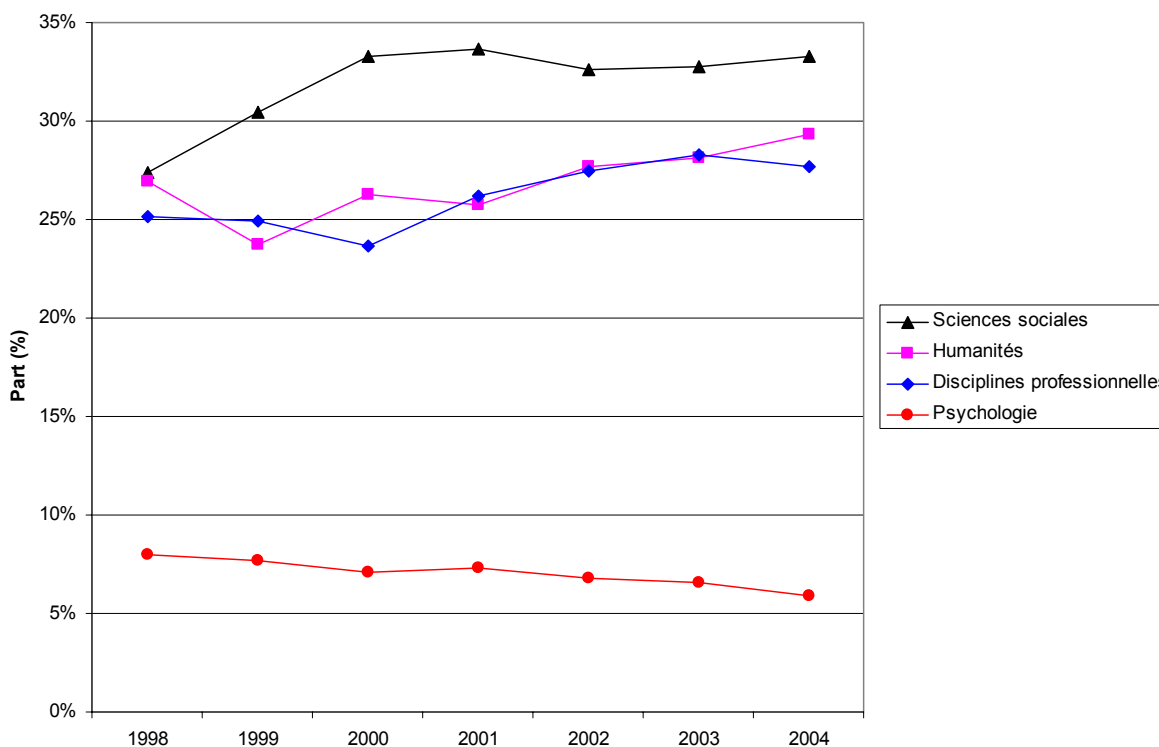


Source : Banque de données sur les octrois du CRSH. Compilation par l'Observatoire des sciences et des technologies

⁶ *Ibid.* Notons que si les Chaires de recherche du Canada en SNG étaient incluses dans les données du CRSNG, la proportion de bourses dans le total des octrois serait encore plus faible, ce qui ne ferait que creuser l'écart entre le CRSNG et le CRSH.

En 1998, les sciences sociales et les humanités reçoivent toutes deux 27% de l'ensemble des subventions de recherches octroyées par le CRSH (Graphique 5). Alors que la part des sciences sociales croît jusqu' à 34% en 2001, pour ensuite subir une légère baisse et se stabiliser à 33%, la part des humanités décroît jusqu'à 24% en 1999 et augmente ensuite lentement pour atteindre 28% en 2004. Les disciplines professionnelles présentent un profil semblable à celui des humanités, voyant leur part se réduire en début de période pour ensuite augmenter faiblement de 23% à 28% entre 2000 et 2004. La part de la psychologie est quant à elle de moins en moins importante ; diminuant de 8% à 6% entre 1998 et 2004.

Graphique 5
Répartition disciplinaire des subventions versées, en pourcentage du total, de 1998 à 2004.

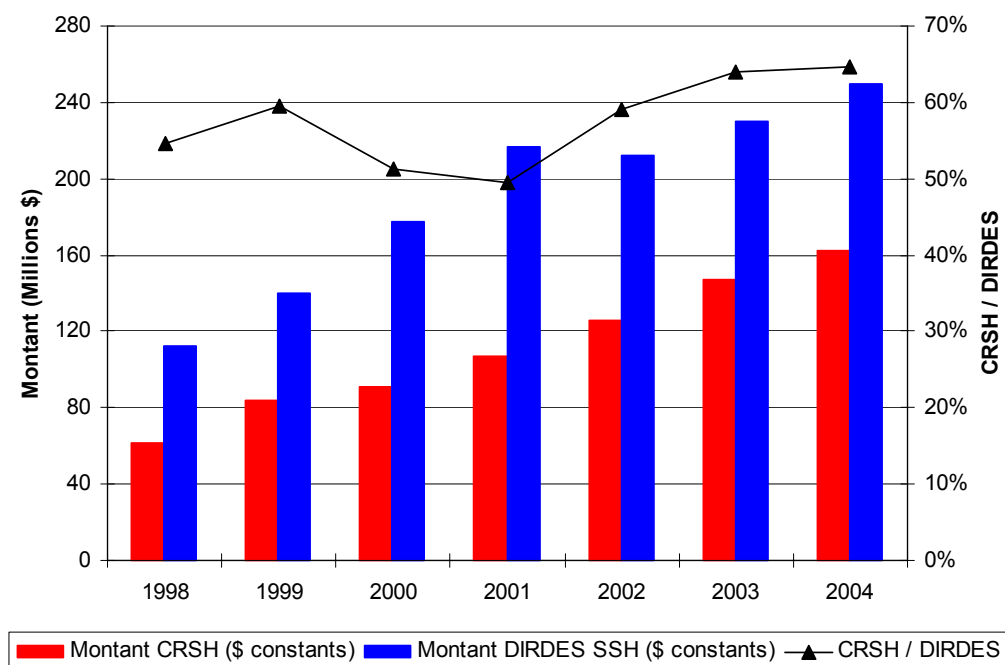


Source : Banque de données sur les octrois du CRSH. Compilation par l'Observatoire des sciences et des technologies

Comme on l'a vu précédemment (Graphique 3), le montant des subventions accordées par le CRSH croît de façon prononcée tout au long de la période. Cependant, de 1999 à 2001, la DIRDES en SSH⁷ financée par le gouvernement fédéral a crû à un rythme plus rapide que celui des subventions du CRSH offertes aux chercheurs, ce qui s'est traduit par une baisse de 60% à 50% du ratio CRSH / DIRDES (Graphique 6). Toutefois, cette tendance s'est inversée en 2002, pour amener ce ratio à 65 % en 2004.

Graphique 6

Subventions versées par le CRSH, dépenses intérieures en recherche et développement dans l'enseignement supérieur (DIRDES) en SSH financées par le gouvernement fédéral et ratio du montant des subventions sur la DIRDES, de 1998 à 2004.



Source : Banque de données sur les octrois du CRSH. Compilation par l'Observatoire des sciences et des technologies

⁷ Les données sur la DIRDES présentées au Graphique 6 sont tirées de la banque de données CANSIM (tableau 358-0001). Notons que les données pour les deux dernières années sont partielles.

On a vu dans *L'Observation S&T* numéro 16 que « la multiplication des programmes ciblés dotés de structures de gestion spécifiques »⁸ a contribué à réduire l'importance relative du CRSNG dans le financement fédéral dédié à la recherche en SNG. En effet, alors qu'en 1998, les subventions de recherche du CRSNG représentaient 50% à 55% des DIRDES fédérales en SNG, leur part s'est rétrécie depuis pour se situer à seulement 28% en 2004.

Par contraste, peu de nouvelles stratégies d'investissement ont été créées par le gouvernement fédéral pour subventionner la recherche en sciences sociales et dans les humanités ; le CRSH demeure encore aujourd'hui le principal pourvoyeur de fonds fédéraux pour la recherche en SSH au Canada. Ajoutons qu'il est probable que le Conseil conservera cette position prépondérante dans les prochaines années puisqu'il prévoit se transformer d'ici 5 ans en un Conseil du savoir. Cela se traduira notamment par le remaniement de ses structures internes, par la révision de ses programmes déjà existants et par la création de nouveaux programmes et de nouvelles approches adaptés au 21^{ième} siècle.

Production des données : Pascal Lemelin ;

Rédaction : Pascal Lemelin, Jean-Pierre Robitaille et Vincent Larivière

⁸ « Le financement de la recherche au CRSNG : le retour des bonnes années? », *Loc. Cit.*